Royaume-Uni : la BBC apprend aux écoliers qu'il existe plus de 100 genres différents

24/01/2021 à 18h49



[…]

Dans le climat actuel, un seul ton est autorisé autour de la question de l'identité de genre, et c'est celui qui est strictement positif.

Si ce n'est pas pour parler licornes et arcs-en-ciel, oubliez.

De retour à Blighty, ne cherchez pas plus loin que la BBC pour un exemple classique. Dans une vidéo intitulée Identity – Understanding Sexual and Gender Identities, produite dans le cadre des ressources en ligne de la BBC pour les enseignants, un groupe d'écoliers âgés de neuf à douze ans discutent de la question avec des enseignants.

Rien ne vient troubler la police de la pensée progressiste ici. **Que signifient les stéréotypes, mademoiselle ? (Réponse : ils sont mauvais)**. Quelle est la différence entre le sexe et le genre ? (Réponse : le sexe est la partie du corps avec laquelle vous êtes né ; le genre est ce que vous ressentez à l'intérieur). **Il y a teeeellllllement d'identités sexuelles", s'exclame une enseignante. Plus de 100˝, ajoute-t-elle avec**

enthousiasme, comme si l'autosélection sexuelle n'était qu'un choix de saveurs différentes au comptoir d'achat et de vente.

Nous avons ici de puissantes figures d'autorité qui encouragent activement des jeunes impressionnables à remettre en question leur identité sexuelle – à un moment de leur vie où le sexe n'est même pas, ou ne devrait pas être, à l'ordre du jour. Il s'agit d'un parfait exemple d'endoctrinement. Aux frais des contributeurs à la redevance TV.

Avant même qu'ils n'aient plongé leur orteil dans le monde du désir adulte, ces enfants apprennent à remettre en question leur propre corps.

La dysphorie de genre, un état grave et pénible que l'on ne souhaiterait à personne, est présentée comme quelque chose de vraiment excitant et spécial, digne presque d'une étoile d'or.

Il ne s'agit pas d'une "éducation". C'est à la limite de la maltraitance des enfants.

Tout ce à quoi je pouvais penser en regardant ces nouveaux visages qui écoutaient avec une grande concentration était la pauvre Keira Bell, la jeune femme qui a récemment gagné son procès contre le Tavistock and Portman Trust, la clinique de réassignation sexuelle du NHS à Londres.

Keira s'est courageusement présentée pour témoigner que son désir, à l'âge de 16 ans, de passer du statut de femme à celui d'homme avait été encouragé par des adultes qui semblaient moins intéressés par son bien-être et plus soucieux de faire avancer un programme. Ce qui l'a finalement amenée à se lancer dans une cure d'hormones bloquantes qu'elle regrette aujourd'hui profondément.

Ces enfants dans la vidéo de la BBC sont beaucoup plus jeunes que Keira. […]

Daily Mail

Inclusivité : Joe Biden signe un décret permettant aux étudiants nés hommes de concourir chez les femmes s'ils se sentent femmes

Grande-Bretagne : une enseignante lance l'alerte, 17 enfants autistes d'une école amenés à changer de sexe